



**Intervention d'Alain Taieb : Africa 54**  
**Quai Branly - Musée Jacques Chirac : le 27 septembre 2016**

A) Excellences, Monsieur le Ministre, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs de nombreux pays africains, Monsieur le Président du Medef, chers amis et invités,

Ce soir, nous poursuivons les festivités puisque nous célébrerons Africa 54 également à Paris, après l'avoir fait mardi dernier à Johannesburg puis ce sera le tour de Londres après-demain.

Nos invités de marque représentent les 54 pays d'Afrique, le secteur privé, les organisations gouvernementales ou non gouvernementales de tout le continent.

J'interviens ce soir en tant que représentant de la 2<sup>ème</sup> génération d'entrepreneurs qui ont créé l'entreprise AGS {devenue « Mobilitas » par la suite}.

Une Entreprise qui dans quelques années à peine aura un demi-siècle d'existence, Entreprise qui s'inscrit dans la durée et les valeurs patrimoniales au sens large du terme.

Une Entreprise familiale qui envisage l'avenir sereinement en installant sa troisième génération aux commandes.

Une Entreprise pour laquelle le mot Afrique a une résonance historique, familiale, culturelle, sociale. Je suis né, comme mes parents, grands-parents et aïeuls en terre d'Afrique et y ai passé presque 22 ans, entre l'Afrique du Sud bien entendu, le Cameroun (comme jeune VSNE-ancêtre du VIE-coopérant de l'aide française) et enfin la Tunisie.

Un parfait échantillon de ce qu'est l'Afrique dans sa magnifique diversité.

Africa 54 (et j'y reviendrai plus loin), c'est quoi exactement ?

Africa 54 est tout simplement l'ambition d'une Entreprise de Taille Intermédiaire (ni une PME ni un grand groupe) d'opérer directement et durablement dans chacun des 54 pays du continent.

Africa 54, c'est l'histoire d'un Continent qui a besoin de ses entreprises pour s'épanouir comme l'ont fait avant lui tous les autres continents.

Enfin, Africa 54, c'est la réussite d'un groupe familial, le Groupe Mobilitas créé à l'origine sous la marque AGS devenu le premier et unique opérateur économique privé mondial à avoir des filiales et/ou JV sur chacun des 54 pays du continent.

B) L'Afrique, on n'en a jamais autant parlé qu'aujourd'hui mais pour nous, ce n'est pas un effet de mode.

Un continent gigantesque, 54 pays donc, une population jeune de ~1,1 milliard d'habitants cette année... Une économie qui se développe massivement avec une croissance annuelle du PIB de 5.5%, et enfin des Entreprises qui sont les vecteurs économiques du progrès social si désiré et attendu.

Un continent où toutes les religions sont pratiquées.

Toutes les langues internationales y sont parlées (indépendamment des 2000 langues vernaculaires).

L'Afrique, c'est :

- 21 pays francophones
- 23 pays anglophones

- 5 pays lusophones
- 1 pays hispanophone
- 4 pays franco-anglophones
- Et bien sûr n'oublions pas la dizaine de pays arabophones
- Ce sera près de 2,5 milliards d'habitants en 2050, dont ½ milliard dans les pays francophones
- Seulement 6 fuseaux horaires à l'intérieur desquels viennent se loger les 4 fuseaux européens
- Plus de 30 millions de km<sup>2</sup> (continent immense dans lequel on logerait les USA, la Chine, l'Inde et une grande partie de l'Europe).

D'innombrables marchés s'y déclinent du fait d'une classe moyenne grandissante (elle sera rapidement de plusieurs centaines de millions).

Il n'y a pas un produit, un service, une idée fabriqué ou utilisé dans le monde aujourd'hui qui n'a pas sa place sur le continent africain. Il n'y a pas un produit, un service, une idée fabriqué ou utilisé aujourd'hui (ou demain) dans un des 54 pays africains qui ne puisse être décliné sur les 54 pays du continent.

Il s'agit donc là d'un gigantesque réservoir de croissance, un bouillon de culture d'innovation, de créativité qui ne se contente pas d'ailleurs de prendre, consommer, copier ou rattraper mais qui va au-delà dans l'innovation et l'expérimentation à grande échelle (les services monétaires par téléphonie mobile ou les applications mobiles médicales en sont un vibrant exemple parmi une multitude).

Le 21<sup>ème</sup> siècle est clairement le siècle de l'Afrique. Qui en douterait encore ?

C) Le Groupe MOBILITAS est une ETI patrimoniale dont les deux poids lourds sur le terrain de ses activités sont l'Afrique du Sud et la France.

Sur 4370 salariés qui le composent, 2810 sont basés en Afrique. Les activités du Groupe depuis sa création sont :

Le déménagement international, avec près de 170 000 familles déménagées d'un pays à l'autre chaque année (l'équivalent du déménagement complet de tous les foyers de la ville de Lyon vers Johannesburg, Tokyo ou Sydney chaque année).

La relocation et le tenancy management offrant aux clients internationaux et à leur entreprise une prise en main totale de l'expatriation (incluant visas et permis de travail, recherche des logements, gestion des loyers des expatriés les inscriptions dans les écoles, ouverture de comptes bancaires, etc. etc.)

Près de 7000 familles de cadres d'entreprises bénéficient chaque année de ce service complet du type « conciergerie d'un hôtel 5 Etoiles ».

Et enfin, l'archivage physique et numérique, activité d'ailleurs délaissée voire négligée sur le continent africain, à 5 ou 6 pays près. Elle consiste à conserver, protéger, numériser ou dématérialiser toutes sortes de documents de l'Entreprise ou d'institutions publiques (des millions de contrats de téléphonie mobile des opérateurs de Telecom, aux plans cadastraux des villes, des dossiers médicaux de patients des hôpitaux, des Archives des Banques et compagnies d'assurance, aux archives les plus rares et précieuses telles que les Manuscrits médiévaux de Tombouctou datant de la période impériale ouest-africaine, pour la plupart rédigés et conservés depuis le 13<sup>ème</sup> siècle à Tombouctou au Mali ou des archives ou œuvres anciennes de toutes les bibliothèques du continent en règle générale).

D) Dans certains métiers que nous exerçons, la grande mode transatlantique est d'être « Asset light » (structure légère peu capitalistique) :

Gagner des contrats, maîtriser la chaîne d'exécution et sous-traiter tout, ne pas investir lourdement en équipements et en Hommes et laisser faire cela par d'autres. On appelle cela l'entreprise moderne et « agile ».

Le problème est que l'Afrique a besoin d'investissements, d'infrastructures et surtout de millions d'emplois à créer et à maintenir.

Chez Mobilitas/AGS, pendant un quart de siècle, nous avons investi, recruté, formé, développé, pays après pays, métier après métier. Sur tout le continent africain, des centaines de milliers de familles, des milliers d'Entreprises ou institutions ont fait confiance à notre savoir-faire en déménagement international, en relocation, en archivage et numérisation.

C'est cela qui rapidement nous a encouragés à conceptualiser le projet « Africa 54 ».

Parce que nous avons une vision à long terme, nous voulons être aux antipodes de la doctrine « Asset light ».

Nous voulons enraciner profondément nos activités en Afrique et être au contraire « Asset Heavy », avoir nos salariés sur notre payroll.

Cette politique a nécessité beaucoup de temps, d'énergie et de persévérance.

Nous y avons créé des entreprises de droit local (ou des JV parfois,) installé, acheté ou bâti des infrastructures logistiques (Entrepôts / Bureaux), recruté et formé le management et des centaines de collaborateurs.

L'« Africa 54 » de MOBILITAS, un quart de siècle plus tard, n'est pas un aboutissement, encore moins une chimère ou un mirage !

C'est au contraire, une réalisation.

E) Mais c'est aussi une ambition, un démarrage

Si les Ministères des Affaires Etrangères ougandais, béninois, sud-africain, namibien, gabonais nous ont fait gérer les mobilités de milliers de leurs diplomates dans le monde, pourquoi ne pas prolonger ces succès dans les 54 pays ?

Si des banques africaines ou occidentales nous font stocker, gérer, numériser, re-livrer leurs archives dans 3, 4 ou 5 pays, pourquoi ne pas prolonger ces services dans les 54 pays ?

Si des bibliothèques, centres culturels ou musées nous font numériser et protéger leurs vieux manuscrits par centaines, ou des dessins ou croquis pas encore connus du public, pourquoi ne pas le faire dans les 54 pays ?

Si le ministère sénégalais nous fait numériser ses centaines de milliers de dossiers de permis de conduire ou de plans de cadastre, pourquoi ne pas le faire dans les 54 pays ?

Africa 54 c'est cela !

F) L'« Africa 54 » de MOBILITAS, un quart de siècle plus tard, c'est un aboutissement et c'est une ambition, certes.

Mais c'est aussi un témoignage.

Utiliser un réseau construit, exceptionnel, notre taille humaine, notre connaissance parfaite des atouts et attentes de chaque pays du continent pour y assurer une croissance pérenne génératrice de bien-être, d'emplois et de ressources pour des dizaines de milliers de citoyens africains.

Nous agissons « local », mais pensons en permanence « global »

Nous agissons « économique » et pensons en permanence « social, famille, éducation, environnement, prospérité »

Nous agissons « aujourd'hui » et pensons en permanence à « demain ».

Des milliers d'emplois sont encore à créer et des dizaines de milliers de citoyens du continent entreverront ainsi leur prospérité sur place.

C'est un signal fort à tous les Entrepreneurs que leur succès parfois limité à leurs zones de confort linguistiques, culturelles, géographiques peut et doit aussi se multiplier à la mesure du continent.

Prenons l'exemple de l'Afrique du Sud. Quand Mobilitas a racheté le Groupe Laser (leader sur ces marchés), il a très vite été décidé d'utiliser ce pays comme base arrière (et direction régionale) du développement de toute l'Afrique. En 15 ans, indépendamment des activités propres aux marchés sud-africains, il a été créé un plateau de services support pour les 53 autres pays (informatique, service qualité, comptabilité, contrôle de gestion, marketing...). Ce plateau regroupe 362 postes créés de toutes pièces. 362 emplois n'ayant rien à voir avec l'activité en Afrique du Sud mais emplois irrigués par le reste du continent. Des créations d'emploi « net/net », comme disent les spécialistes.

G) Je sais déjà que de nombreuses entreprises ont ce projet dans leurs cartons et avancent dans cette direction.

Si seulement 1000 Entreprises de Taille Moyenne - je ne parle même pas de grands groupes - installent leurs centres régionaux panafricains en Afrique du Sud, ce seront  $362 \times 1000 = 362\ 000$  emplois nets créés!!

De quoi a le plus besoin l'Afrique aujourd'hui, sinon de création de millions d'emplois, de formations et d'opportunités créés par les acteurs économiques locaux, régionaux et très vite, nous le souhaitons... continentaux.

H) Les équipes de MOBILITAS de façon générale et celles aujourd'hui basées en Afrique (2810 salariés) sont fières et conscientes de contribuer au Continent.

Cette première page de l'épopée leur est due.

Les pages suivantes - encore plus belles à écrire - seront partagées par, nous l'espérons, deux ou trois fois plus de salariés qui nous auront rejoints grâce à la croissance de nos activités en Afrique.

Le 21<sup>ème</sup> siècle est donc le siècle de l'Afrique.

C'est ici que cela se passe !

En tous les cas, c'est là que cela se passera pour Mobilitas.

Je vous remercie de votre attention.

Alain TAIEB

Président du Conseil de Surveillance du Groupe Mobilitas

